Au Camp à Bodbirg. le 12e Aoust 642.

L'on part encor auiourd'hui de nouueaux ordres, au Tessor. Volbirgen, sur les difficultez qu'il rencontre en sa negociation à Amsterdam, dequoy S. A. a la teste bien rompue. Ie croien que ce qu'on espere de Zelande ne viendra aussi à - euanouïr, qui nous pourroit mettre en grand destroict.

S. A. fit hier sa promenade par Burick à Wer.l. où elle fut traictée en grand repas, par M. le Comte de Stirum. et s'en reuint le soir, par un fort beau temps.

L'on mena S. A. veoir les rauages du coup de poudre, qui certes est effroyable à veoir, et les discours de tant d'estrangers ~~les~~ circonstances à peines croyables.

Iusques ores il ne s'est rien passé de considerable entre nos Wynmarieres et Leurs Imperiaulx. La succession toutesfois de Ian de Weert, en place du Comte de Hatzfeld, qui s'est retiré à cause de la mort de son frere l'Eveque de Wirtsburg, faict croire qu'il pourroit suruenir quelque - changement.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3103

Je voÿ que S. A. demeure toujours à Delft
et ne pense de ce qu'elle pourra faire en
l'affaire de M. le Duc de Bouillon, qui toutefois
est bien pressé, et ne se peut soulager que de
ce coste icÿ.

M. le Comte de Solms ajant representé
à S. A. comme il a sceu que Mess.rs les Estats
l'ont pourveu de la Charge de l'Artillerie
S. A. luÿ mande qu'elle aura bien aggreable
qu'il en vienne faire la function icÿ, si par la
sa presence n'est pas fort neces.re /

V. A. void comme j'ose luy debiter des
nouvelles de peu d'importance: mais ie sa
grande discretion ne me demandera jamais ce
que je n'ÿ pas en mon pouvoir.

M. le Prince de Talmont se pourmene tous
du Logis. M. le Prince Radzivil s'estant
excusé, et demandé pardon, par une lettre
fort civile, à laquelle il a esté respondu de
mesme, paroistra icÿ en peu de jours; mais les
siennes n'en sortiront pas à si bon marché,
à ce qu'il semble.

Mons.r L'Ambass.r de france vient de porter
à S.A. une lettre fort civile par laquelle le
Roy témoigne son ressentiment de ce qu'elle a
fait pour le bien de son Armée, en termes bien
Equivoques, mais qui ne reparent point les ravages
des pauvres pais de mons.

M. l'Ambass.r Roo vient d'arriver; a S.A.
l'a envoyé saluer a Reinbeck; d'ou il voudroit
bien partir dès demain, apres avoir salué S.A.

© Koninklijke Verzamelingen, Den Haag
Archief Amalia van Solms, A14a-XIII-18c-1
https://resources.huygens.knaw.nl/briefwisselingconstantijnhuygens/brief/nr/3103